

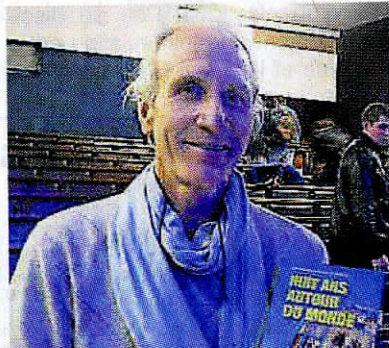
« La langue est vivante, ce n'est pas un rêve »

Du 25 juillet au 1^{er} août, environ 70 habitants du Maine-et-Loire participent au congrès mondial d'espéranto à Lille. Bruno et Maryvonne Robineau, originaires de Landemont, y seront.

Témoignage

« Nous avons appris l'espéranto pour apporter un plus à notre tour du monde. Nous nous sommes approprié la langue. » En 1986, Bruno Robineau et son épouse Maryvonne sautent le pas, décident de se rendre en Bulgarie pour suivre des cours intensifs à l'école internationale d'espéranto. Ils séjourneront 35 jours dans ce pays encore placé à l'époque sous la tutelle communiste. « A la fin de ces cours, nous étions capables de lire notre premier livre traduit dans cette langue. » Un roman historique, *Sous le joug*, écrit par Ivan Vazov, chef-d'œuvre qui évoque le soulèvement des Bulgares contre l'Empire ottoman.

Le couple décrit avec passion cette langue vivante et neutre, parlée aujourd'hui dans 120 pays. « Ce mouvement s'est beaucoup développé depuis vingt ans en Afrique, au Brésil, en Chine. Deux millions de personnes l'utilisent dans le monde.



Bruno Robineau.

Cette langue, ce n'est pas un rêve. » L'espéranto, né en Pologne, a été initiée par Louis Lazare Zamenhof en 1887 dans le but de faciliter la communication entre gens de langues et de cultures différentes. « A 70 % d'origine latine, c'est la langue la moins difficile à apprendre. On la mémorise dix fois plus rapidement qu'une autre, affirme Bruno Robineau. Il n'y a pas d'exception ni de verbes irréguliers et la langue est

parfaitement phonétique. »

Huit ans autour du monde avec l'espéranto

Durant huit ans, entre 1986 et 1994, Bruno et Maryvonne Robineau ont parcouru le monde en stop. Huit ans de voyage, sac au dos, pour rencontrer les hommes en prenant le temps et séjournant longuement dans un lieu. « Partout nous échangeons notre travail contre gîte et couvert, partageant le quotidien et l'intimité des habitants. » Durant ce long périple, le couple se sert principalement de l'espéranto pour communiquer. « Pendant 18 mois, au Japon, en Corée, en Chine, nous avons résidé dans des familles où l'un des membres le parlait. Cela nous a permis de connaître des histoires nationales. » Dans une université chinoise de la province centrale de Sichuan, à Chengdu, Bruno en profite d'ailleurs pour donner des cours de conversation dans cette langue internationale.

Le couple, durant son voyage, s'est servi du réseau espérantophone. Un livre, le *Pasporta servo*, recense les délégués mondiaux répartis dans 95 pays. « Durant notre tour, nous l'avons utilisé de façon quasi systématique. » Depuis leur retour, eux-mêmes accueillent régulièrement des personnes de passage. « A Landemont, chez nous, c'est devenu l'Onu. »

A Lille, ils présenteront un documentaire sur les chemins de Compostelle devant un auditoire international réunissant 2 500 espérantistes de 82 pays. Ils participeront également aux réflexions et débats prévus dans le cadre du congrès. À l'occasion de cet événement mondial, les éditions Opéra ont décidé de rééditer pour la septième fois leur livre *Huit ans autour du monde* en français et *Ok jaroj cirkaŭ la mondo* en espéranto.

Marie-Noëlle PERIDY.

Site internet : www.voyage-tourdu-monde.com